

Les indicateurs présentés ci-dessous ont été élaborés par les partenaires du Contrat d'Objectif « La Normandie en transition agroécologique ». **Les indicateurs en gras sont ceux sur lesquels la pratique présentée exerce une influence favorable.** Vous pouvez retrouver l'ensemble des indicateurs et le détail de leur construction via ce lien : [Indicateurs-AE-COB3](#)

### ÉCONOMIQUE

Autonomie décisionnelle  
Sensibilité aux aides  
Santé financière de l'exploitation

### SOCIAL

Vivabilité - Emploi  
Acceptabilité sociale  
Rentabilité du travail

### ENVIRONNEMENTAL

**Surfaces d'intérêt agroécologique** - Fertilisation  
Part d'herbe dans la SAU - Autonomie alimentaire  
**Produits phytosanitaires – Diversité des espèces**  
**Préservation de la ressource en eau**

## Contexte et objectif

Parmi les méthodes alternatives envisagées pour lutter contre les attaques de thrips du poireau (*Thrips tabaci*), le lâcher de prédateurs constitue une piste intéressante. L'un des auxiliaires d'intérêt dans ce contexte est *Orius laevigatus*. Comme d'autres auxiliaires plus généralistes, tels que les coccinelles ou les syrphes, cette espèce trouve refuge dans les plantes à fleurs, dont elle exploite notamment le pollen comme ressource alimentaire. Parmi les espèces végétales retenues dans cet objectif, l'alyse maritime est particulièrement intéressante.

Ainsi, les producteurs légumiers s'interrogent sur la possibilité, d'une part, de réguler les populations de thrips et, d'autre part, de maintenir durablement l'auxiliaire en parcelle de poireaux grâce à l'intégration de l'alyse au sein des cultures.

## Description - mise en œuvre

La pratique est conduite dans une parcelle située dans le Val de Saire, sur un sol sablo-limoneux. La variété de poireaux utilisée est « Poulton ». Les poireaux ont été plantés lors de la première semaine de juin.

Les alyses sont plantées en mottes à l'aide d'une planteuse, en même temps que les poireaux. Elles occupent une planche de 13,5 mètres linéaires, soit une surface de 22,5 m<sup>2</sup> dans la parcelle, correspondant à une planche de poireaux.

Quatre pièges chromatiques bleus sont installés pour suivre l'activité des thrips dans la parcelle de poireaux.

Un lâcher préventif de 500 individus d'*Orius laevigatus* est effectué fin juin. Un second lâcher, curatif, de 2 000 individus a lieu à la mi-août, en réponse à l'augmentation des populations de thrips observée sur les pièges.

Les populations d'*O. laevigatus* dans les alyses sont suivies à l'aide d'un filet fauchoir. Des observations visuelles après les lâchers permettent aussi de vérifier leur présence dans les poireaux.

Des observations des dégâts sur poireaux sont également réalisées pour apprécier l'impact de la pratique. Plus spécifiquement, le nombre de larve et d'adultes de thrips sont observés en fonction de la distance à la bande d'alyse.

## Résultats

Les suivis nous permettent de réaliser les constats suivants :

- Le nombre de thrips reste stable de la fin juin à la mi-août ;
- Le lâcher curatif de la mi-août a permis de réduire le nombre d'individus de thrips (larve et adultes) sur 3 semaines quelque soit la distance à la bande d'Alysse. La réduction est néanmoins plus rapide, plus on est proche de la bande d'alyse ;
- Au 09 août,  $\frac{3}{4}$  des poireaux sont considérés comme commercialisables. Ils ne le sont plus à partir du 20 août.

Les résultats sont alors peu satisfaisants au regard des dégâts observés.

## Reproductibilité

Cette pratique est encore peu répandue. De plus, l'a pratique a été menée sur une seule année, avec des conditions climatiques peu favorables au moment des lâchers (températures basses, pluie et vent). Ainsi, les résultats dépendent fortement des conditions de l'année.

Par ailleurs, la bande d'alyse peut entrer en concurrence avec l'environnement autour de la parcelle, qui peut déjà offrir des ressources alimentaires aux auxiliaires. Cette pratique pourrait donc être plus adaptée à des parcelles isolées ou avec des interactions limitées. Il serait également intéressant de comparer les résultats avec un simple lâcher d'Orius, sans implantation d'alyse, afin de mieux évaluer l'apport réel de cette dernière.

Enfin, l'intérêt technico-économique de la pratique reste à évaluer, la mise en place d'une planche d'alyse entraînant une réduction de la surface agricole utile consacrée à la culture du poireau.

## En image



Planche d'alyse au milieu d'une parcelle de poireau

## En savoir +

SILEBAN  
02 33 23 42 10  
sileban@sileban.fr